

les manœuvres stalinienne une plus grande importance que dans le passé. Il en résulte que, d'une part, l'aventurisme stalinien n'eura pas de bornes et que, d'autre part, encore plus que par le passé, Moscou doit exiger des chefs staliniens actuels une subordination totale.

Une autre conséquence de la guerre a été la naissance des "démocraties populaires" dans la zone que les impérialistes avaient délibérément livrée à l'U.R.S.S. comme prix de la paix sociale dans les autres secteurs. L'évolution des "démocraties populaires" a renforcé l'arsenal d'arguments staliniens. Elle a en outre fait naître une école de prétendus théoriciens de "l'efficacité" du stalinisme contre la bourgeoisie, faisant état de la survie de l'U.R.S.S. et de l'élimination progressive de la bourgeoisie dans les pays du bloc russe. Il découle de ce fait la nécessité de renforcer notre campagne idéologique contre cette prétendue "efficacité" anti-bourgeoise du stalinisme. La propre du stalinisme est d'agir empiriquement, localement et au jour le jour, la politique révolutionnaire se formule et se vérifie mondialement et à l'échelle historique. Le stalinisme apparaît alors comme une des forces essentielles sinon la force essentielle de conservation du régime capitaliste. Sans lui la crise révolutionnaire en Europe en 1944 aurait emporté la lutte des classes à son point maximum, les luttes ouvrières et les révoltes anti-impérialistes du reste du monde, en aurait reçu une impulsion énorme. Les méthodes employées dans le bloc russe révoltent tout une partie de l'opinion ouvrière. Les P.C. des U.S.A. et de Grande Bretagne sont plus isolés que jamais. La tactique employée en Europe occidentale a été échec après échec. L'impérialisme utilise idéologiquement et matériellement tous ces faits dans sa préparation à la guerre contre l'U.R.S.S. Où est l'efficacité du stalinisme ? devons-nous répondre aux "réalistes" de tous peils en opposant stratégie à stratégie.

En ce qui concerne la politique des P.C. nationaux, il n'est pas nécessaire non plus de développer longuement quels sont les éléments qui déterminent leur politique. Nous savons tous que l'élément déterminant est la liaison avec Moscou. Nous savons aussi que, surtout pour les partis ayant une base de masse, la réaction de la classe ouvrière ou simplement des militants des P.C. est un facteur nullement négligeable. Lors du départ des ministres P.C.F. du Gouvernement Ramadier (Mars 1947) ou dans la crise yougoslave, cet élément est même à coup sûr devenu déterminant. Mais, bien entendu, en règle générale, ce sont les décisions de Staline qui sont décisives.

II- LES DEUX ETAPES ESSENTIELLES DE LA POLITIQUE STALINIENNE DEPUIS 1944

On n'est pas schématiser à tort que l'on définit deux grandes périodes dans la politique stalinienne depuis la fin de la guerre, le tournant étant brutalement imposé aux différents P.C. lors de la formation du Kominform (déclaration du 9 Sept. 1947).

La 1^{re} étape se caractérise par une collaboration aussi large que possible avec la bourgeoisie et en particulier la collaboration aux gouvernements bourgeois. Les objectifs : aider la reconstruction des pays capitalistes, se rendre indispensable pour cette tâche, ainsi éviter que les impérialismes secondaires se solidifient trop étroitement aux Etats-Unis, influencer de l'intérieur des gouvernements la politique extérieure de la bourgeoisie. L'échec de cette politique a été total si l'on compare résultats et objectifs : ministres staliniens chassés partout des gouvernements, évolution des bourgeoisies dans l'orbite américaine.

Nous avons exposé dans notre presse les causes de cet échec inévitable : l'abandon de la lutte de classes a inévitablement renforcé le poids de la bourgeoisie dans la société, la crise des impérialismes secondaires étant si profonde que ceux-ci ne ...